

HOMÉLIE DU 17^e DIMANCHE ORDINAIRE B (28 juillet 2024)

(2 Rois 4/42-44... Psaume... Éphésiens 4/1-6... Jean 6/1-15)

"Tu rassasies avec bonté tout ce qui vit" : ainsi parlait le psalmiste... Et ce sont bien ces mots qui résument la Parole de Dieu ce matin. Les choses ce passent en territoire païen. Aux temps du prophète Élisée, l'homme qui apporte les pains d'orge et le grain vient de Baal-Shabisha : le mot Baal désigne les faux dieux. C'est la famine ! Quant à Jésus, il passe en territoire païen, de l'autre côté de la mer de Galilée, appelée aussi lac de Tibériade. Et cette double mention n'est pas neutre ! Nous ne sommes pas en présence de bons juifs, et pourtant la foule est là... Attention à ne pas en rester à celles et ceux qui sont membres reconnus de l'Église. Nombreux sont ceux que l'on croit en marge de la foi des chrétiens et qui sont d'authentiques chercheurs de Dieu.

Et ces deux foules ont faim. Un homme offre 20 pains d'orge et du grain dans un sac. Il faut croire que ce sont de tout-petits pains, sinon, pour 100 personnes, 20 flûtes auraient suffi ! Et le serviteur d'Élisée de faire remarquer : *"Qu'est-ce que cela pour 100 personnes ?"*... Avec Jésus, l'échelle de mesure n'est plus la même : 50 fois plus, 5000 hommes ! Et seulement 5 pains et 2 poissons ! C'est dérisoire. Philippe fait remarquer à Jésus qu'il est impossible de nourrir tout ce monde ! André, lui, ose proposer ces 5 pains et 2 poissons. Remarquons qu'André est l'un des deux premiers à avoir suivi Jésus et que Philippe avait été appelé directement par Jésus. Ces deux apôtres ont un prénom grec (nous sommes en territoire païen). Notons aussi que les deux qui offrent du pain sont un homme païen et un jeune garçon. On s'aperçoit donc que le Seigneur veut avoir besoin de nous pour accomplir des merveilles. Ne soyons pas de ceux et celles qui attendent tout de Dieu. Faisons notre part, avec nos pauvres moyens...

Et le Seigneur va faire le reste. Élisée s'appuie sur une promesse : *"Ainsi parle le Seigneur, on mangera et il en restera"*. Quant à Jésus, il rend grâce avant de distribuer le pain et les poissons. Le don de Dieu dépasse ce qu'on peut imaginer. Nous sommes dans l'évangile selon Saint Jean. Or, Jean ne racontera pas le dernier repas de Jésus où il prendra le pain. Alors, ce récit de la multiplication des pains tient lieu d'annonce de l'Eucharistie. La foule d'ailleurs s'en est émerveillée : *"C'est vraiment Celui qui vient dans le monde"*. Entendre dire que Jésus prit le pain et rendit grâce ne peut qu'évoquer à nos oreilles de croyants le geste de son dernier repas ! Le mot "eucharistie" signifie en effet "rendre grâce". Alors, pensons à rendre grâces, le dimanche à l'eucharistie, pour toutes les merveilles que le Seigneur nous a offertes chaque jour de la semaine écoulée.

Et puis, les deux récits s'achèvent par des restes. Mais non pas ces restes qu'on jette parce qu'ils sont périmés. Douze paniers, avec Jésus. Comme si chacun des apôtres se voyait confier de continuer la distribution. Et c'est bien ce que nous vivons à chaque eucharistie ! Cependant, rien n'est gagné ! Car si les foules s'émerveillent, le reste du chapitre 6 de Saint Jean montrera que ce signe de la multiplication des pains dérange. En effet, Jésus parlera de son Corps à manger, disant qu'il est le Pain de Vie... Pire encore, qu'il donnera son sang à boire ! Il en est toujours ainsi aujourd'hui. Beaucoup seraient prêts à suivre Jésus, mais sans pousser trop loin. Avoir sa petite dose, de temps en temps, à l'occasion d'un baptême, d'un mariage, de moments plus douloureux comme les funérailles, d'une fête de Noël, de Pâques, d'accord !... Mais devenir ses compagnons au jour le jour, c'est plus difficile ! L'apôtre Paul nous parlait d'une seule espérance : cette espérance qui disparaîtra quand nous connaîtrons le face à face... une seule foi : même chose ! Par contre, *"supportez-vous les uns les autres avec amour"*, ajoute-t-il. L'Amour sera éternel, puisque Dieu est Amour ! *"Supportez-vous"* comme le font les supporters. Portons-nous les uns les autres pour que celui qui n'arrive plus à marcher bénéficie de notre soutien, *"humble, doux et patient"*. Amen.

Bruno DEROUX